

LE VERRE A MANCHING : DONNEES CHRONOLOGIQUES ET APPORT DES ANALYSES

Rupert Gebhard

De toutes les collections de verrerie celtique, l'oppidum de Manching, en Bavière, est probablement le site qui a livré la plus abondante : plus de 600 bracelets, et environ 300 perles en verre. Ce matériel provient de deux séries de découvertes : les fouilles ouvertes dès 1955 par la Römisch-Germanische Kommission sur l'habitat lui-même, qui couvre les périodes de LTC 1, LTC 2 et LTD 1 ; et la nécropole de Steinbichel, fouillée anciennement, et légèrement plus précoce (LTB 2 et LTC 1).

L'étude de ce mobilier et de ses parallèles européens ne pouvait se faire sans tenir compte du classement établi en 1960 par Th.E. Haevernick, bien que les limites de cette nomenclature aient été montrées à plusieurs reprises ; j'ai donc établi, en conservant la trame typologique de Haevernick, un nouveau classement des bracelets et des perles en verre qui tient compte, non seulement de la forme des objets, mais aussi de leur couleur. Le système obtenu est naturellement plus complexe, mais très efficace pour le classement de ce matériel, notamment sur le plan chronologique. Il aboutit à la définition de " séries " d'objets (" Reihen ") que l'on propose de considérer comme le produit d'un même atelier. A Manching, plusieurs des 39 séries individualisées peuvent être considérées comme des fabrications locales.

L'étude du mobilier en verre de Manching a été réalisée dans le cadre d'un réexamen global des trouvailles funéraires et d'habitat dans l'ensemble du monde celtique. Ce travail, ainsi que le nouveau classement proposé pour les verres protohistoriques, a permis d'aboutir à une bonne chronologie de ce matériel. On observe notamment que certaines couleurs, liées à des procédés de fabrication et à des compositions particulières, sont caractéristiques d'une période relativement courte. Il en va ainsi, par exemple, du vert foncé ou de la couleur brune, qui ne semblent durer que quelques années, entre LTC 2 et LTD 1 (vers 130/115 av. notre ère). Au même moment apparaît la couleur pourpre qui, en revanche, est utilisée pendant toute LTD 1.

La définition précise des couleurs, indispensable à un classement rapide et significatif des bracelets en verre, a été menée parallèlement à un programme d'analyses physico-chimiques. Ce travail a confirmé le bien-fondé d'un classement des bracelets lié à une évolution du savoir technologique chez les artisans. On peut ainsi observer l'apparition de formules standard qui, très vite, se généralisent à l'ensemble des produits d'une même période : par exemple, au début du IIe s., la mise au point du bleu cobalt, et celle du verre entièrement décoloré, grâce à l'utilisation du manganèse.

Ces quelques exemples suffisent à montrer que cette recherche a fourni des résultats encourageants, en aboutissant tout d'abord à un nouveau classement des objets celtiques en verre : ce système semble remarquablement fiable, au moins pour les bracelets, sur le plan chronologique en particulier (les datations proposées correspondent, par exemple, aux données stratigraphiques obtenues à Nages). Le site de Manching semble avoir joué un rôle prépondérant, sur le plan régional, dans la production et la commercialisation de ces objets. Mais il reste à vérifier si la nouvelle classification est aussi efficace en ce qui concerne la détermination des ateliers extérieurs : des études de répartition, qui restent à réaliser pour des séries bien définies, permettront sans doute d'affiner notre connaissance des circuits de diffusion de ces petits objets.